

L'ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX
ÉDITORIALISTE EN CHEF

LE BREXIT DOIT ÊTRE APPLIQUÉ

Le Brexit doit avoir lieu. Et si ce n'est pas le cas, cela ne peut être que sur base d'un nouveau référendum via lequel une majorité de Britanniques se seront prononcés pour le « non » à la sortie de l'Union européenne.

Il ne peut être question que le Brexit soit enterré sur une entourage. Ou par abandon du résultat d'un vote qui n'aurait jamais été notifié, en misant sur un mélange d'inquiétude et de lassitude.

Aujourd'hui, la tentation vit des deux côtés de la Manche, de faire comme si tout ceci n'était qu'un mauvais cauchemar. Au Royaume-Uni, le camp des « Brexiteurs » est dans le désarroi, sans leader et sans plan stratégique pour gérer cette sortie de l'Europe. Les 27 membres de l'Union européenne sont, eux, désarmés et divisés sur la manière de redonner vie au projet européen. Mais, quoi qu'on pense des dangers que fait courir ce Brexit au Royaume-Uni et à l'Union européenne, de l'hallucination qui a mené une majorité de

Britanniques à voter « non », ou des mensonges qui ont biaisé le vote de jeudi dernier, tout déni de démocratie ne fera qu'enterrer celle-ci. Comment en effet envisager de ne pas respecter le résultat d'une consultation populaire, au moment où nombre de citoyens sont convaincus

**Un référendum
ou une élection ne sont pas**

des moments de légèreté

qu'on leur ment pour obtenir leurs voix ou pour rester au pouvoir ? Cela reviendrait à offrir la tête de la démocratie aux partis d'extrême droite, qui pourraient alors justifier de recourir à leurs méthodes pour gérer un espace public déjà menacé par des pulsions de violence et de racisme.

Appliquer le résultat du référendum est tout aussi crucial pour rappeler au citoyen qu'on ne vote pas dans une démocratie comme pour *The Voice* ou *Secret Story*, avec son smartphone et un verre de bière à la main, un jour Steevy, l'autre Loana, entre deux tweets rigolards. Un référendum ou une élection ne sont pas des moments de légèreté ou de défolement gratuits : ce sont des gestes politiques, qui ont des conséquences sur les vies et les libertés, qu'on doit ensuite assumer. Vous votez Brexit ? Alors oui, vous quittez l'Union européenne avec tout ce que cela suppose, de positif et de négatif. Vous votez Marine Le Pen ? Alors oui, c'est l'extrême droite qui gère la France. Il faut réfléchir avant, pas regretter après.

La gestion de ce référendum britannique peut, dans les semaines à venir, fortifier la conscience politique et le sens des responsabilités des citoyens européens, si les dirigeants acceptent de les traiter comme des adultes, et non comme des êtres décervelés dont il faut corriger les bêtises.

Il faut parfois accepter d'avoir perdu une manche, si on veut se donner une chance de gagner, par l'adhésion, la victoire finale.